L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 JUIN 1856.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Co., DIRECTEURS-PROPRIETAIRES: G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, E. BARBY. Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 19 JUIN.

A nos abonnés du 4e District.

Le porteur chargé du service du Quatrième District (Lafayette) étant tombé malade, nous prions ceux de nos abonnés qui ne recevraient pas régulièrement l'*Abeille* d'en donner tout de suite avis dans nos bureaux.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à *la semaine*, à raison de 25 *cents* pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés *à la semaine* devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

LE SUD ET LA PRESIDENCE.

La campagne électorale est ouverte. Les démocrates et les Américains ont leurs candidats, les abolitionnistes radicaux ont également désigné le leur, les républicains noirs ou free soilers seuls n'ont pas encore fait de choix. On pense qu'ils nommeront M. Frémont.

Plusieurs journaux démocrates du Sud, jugeant l'élection de M. Fillmore impossible, s'étonnent de l'appui que donnent à ce dernier les know nothings des Etats à esclaves, ainsi qu'un nombre considérable d'anciens whigs. Il n'y a, selon eux, de lutte sérieuse qu'entre le parti démocrate et celui des free-soilers, et ils considèrent que les voix que recevra M. Fillmore seront autant de suffrages enlevés à M. Buchanan, et conséquemment un avantage assuré au candidat des adversaires de l'esclavage.

Nous croyons que nos confrères démocrates se trompent. Il ne s'agit point ici de discussion politique, mais simplement d'un fait à constater. S'il était prouvé que la candidature de M. Fillmore dût favoriser celle des free-soilers, nous sommes persuadés que l'ex-président y renoncerait sur-le-champ.

Mais l'assertion des amis de M. Buchanan ne nous paraît pas fondée. Il est certain que la candidature de M. Fillmore enlèvera à M. Buchanan dans le Sud bien des voix qui autrement lui seraient acquises; mais de deux choses l'une: ou M. Fillmore ne peut pas emporter un seul des Etats à esclaves, comme l'affirment ses adversaires, et alors il ne portera pas préjudice à M. Buchanan dans le Sud; ou il peut triompher dans quelques-uns de ces Etats, et dans ce cas ses chances de succès deviennent égales à celles de M. Buchanan. Il serait par conséquent injuste de demander qu'il se sacrifiât, car, ami du Sud comme M. Buchanan, il a autant que celui-ci droit aux sympathies et à l'appui des Etats à esclaves.

Voyons maintenant comment les choses se présentent dans le Nord. Il y a là, d'un côté le parti démocrate, de l'autre l'opposition formée de toutes sortes d'élémens divisés entre eux, mais toujours prêts à se coaliser contre l'ennemi commun.

La démocratie ne peut triompher de cette opposition qu'en la combattant en détail; toutes les fois qu'elle a eu affaire à une ligue, elle a succombé. Il est évident que si M. Fillmore n'était point candidat, l'opposition, composée de free soilers, de know-nothings, d'anciens whigs et de démocrates hostiles à l'esclavage, voterait comme un seul homme pour le candidat républicain noir.

La candidature de M. Fillmore est donc manifestement favorable au Sud; elle enlèvera au candidat free soiler tous les suffrages des know-nothings nationaux (et ils sont nombreux) ainsi que ceux des anciens whigs. Les diverses nuances de l'opposition, au lieu de se coaliser contre M. Buchanan et de menacer les Etats à esclaves, se fractionneront, et, si elles n'assurent l'élection de M. Fillmore, empêcheront au moins celle du candidat free-soiler.

Nous disons, nous, contrairement à l'assertion de quelques journaux démocrates, que la candidature de l'ex-président, quels que soient les principes du parti qui l'a désigné, est, au point de vue particulier de l'esclavage, un grand bonheur pour le Sud. M. Fillmore sera chaudement soutenu dans le Nord, mais l'appui qu'il y recevra ne peut manquer, s'il se retirait de la lice comme ses adversaires l'y engagent, d'être acquis au candidat des républicains noirs.

Est-ce là ce que l'on veut? Nous comprenons que l'on le demande dans le Nord, mais dans le Sud non. La meilleure preuve que nos conjectures sont fondées et que nous ne raisonnons pas à faux, c'est que la presse abolitioniste des Etats libres fait à M. Fillmore une guerre à outrance. Elle attaque bien plus vivement l'ex-président que M. Buchanan. Elle voit ses dernières espérances et elle en veut à l'élu de Conseil National de Philadelphie d'avoir accepté un poste de combat dans la lutte des partis. Lui absent, en effet, les adversaires de l'esclavage, à quelque nuance politique qu'ils appartiennent, se seraient tous réunis contre M. Buchanan. Maintenant sur quels Etats peuvent-ils compter? Sur l'Ohio, peut-être sur le Vermont et le Wisconsin. Que M. Fillmore, au contraire, se retire, et nous doutons que M. Buchanan puisse emporter un seul Etat libre.

Voilà ce que l'on devrait comprendre dans le Sud. Il est naturel que les démocrates préfèrent M. Buchanan à M. Fillmore et qu'ils désirent son élection. Mais qu'ils ne disent pas que la candidature de l'ex-président est une diversion favorable aux free-soilers.—Nous venons de prouver le contraire, et ils trouveront la preuve de ce que nous avançons dans les colonnes de la *Tribune*, du *Times*, de l'*Evening Post*, de l'*Atlas* et de tous les journaux qui défendent les doctrines républicaines noires. Ils verront que ces feuilles considèrent M. Fillmore comme un obstacle à la réalisation de leurs espérances.

Que les démocrates du Sud se félicitent donc de la candidature de M. Fillmore, comme nous nous félicitons, bien que nous ne marchions pas sous son drapeau, de celle de M. Buchanan. L'un et l'autre sont pour le Sud des hommes sûrs et éprouvés. Si M. Buchanan est élu, nous regretterons le triomphe d'un parti auquel nous avons toujours refusé nos sympathies, mais nous serons sans inquiétude à l'endroit des Etats à esclaves; si M. Fillmore au contraire l'emportait sur ses rivaux, les démocrates pourraient s'affliger de leur échec, mais ils auraient au moins la certitude que les droits et les institutions du Sud seraient protégés.

LES DROITS DU SUND.—Le traité entre les Etats Unis et le Danemark, en vertu duquel les premiers consentaient à payer un droit au gouvernement de Copenhague pour le passage du Sund, a expiré le 14 de ce mois. Aucune obligation ne lie donc notre commerce maritime envers le Danemark. Nos bâtimens marchands continueront-ils à acquitter le péage? Nous en doutons.

—Nous lisons à l'instant dans une dépêche de Washington que M. Marcy a annoncé au ministre danois, aux Etats Unis, que les navires américains continueraient pendant un an encore à payer les droits du Sund, mais sous protêt.

RÉCOMPENSE.—On verra, par un avis inséré plus loin, que le comité français offre $600 de récompense pour l'arrestation des trois meurtriers de François Girard, ou $200 par chaque individu mis en état d'arrestation.

MISE EN LIBERTÉ DE M. JOHN H. FELIX.—Les journaux de New-York annoncent le retour de M. John H. Felix qui, on se le rappelle, fut arrêté en même temps que le malheureux Estrampes et faillit partager le sort de ce dernier. Au lieu d'être exécuté, il fut condamné à dix ans de détention à Ceuta. M. Felix fut par conséquent envoyé en Espagne et y débarqua le 31 juin 1855. Le 1e juillet il fut conduit à Cadix où il resta en prison jusqu'au 7 août. De Cadix il fut transporté à Ceuta et renfermé au *Hacho*. Cependant ses amis aux Etats-Unis ne l'avaient pas oublié et ils obtinrent enfin de la reine sa mise en liberté. M. Felix a immédiatement quitté l'Espagne, où il avait tant souffert, et est arrivé à Boston le 6 de ce mois à bord du steamer Niagara.

INCENDIE A ST LOUIS.—Une dépêche télégraphique nous apprend qu'un grand incendie a éclaté avant-hier à St Louis. Les magasins de MM. Houseman Smith & Co. et de W. D. Gilman, ont été entièrement détruits; ceux de MM. Gordon & Co. et de Berthold & Bernoudy ont été endommagés.

NEW YORK.—Un meeting nombreux des démocrates de New York a ratifié, le 11 de ce mois, la désignation de MM. Buchanan et Breckenridge.

—Le comité central républicain de New-York a voté des résolutions en faveur du colonel Frémont et de M. Banks, speaker de la Chambre des Représentans, comme candidats pour les places de président et de vice-président.

LE 4 JUILLET AU COLLÈGE DE LA LOUISIANE.—Les élèves du collège de la Louisiane, paroisse St Jacques, faisant partie des Associations Washington Irving et Franklin, doivent célébrer le 4 juillet par des exercices plein d'intérêt que couronnera un banquet. Nous accusons réception d'une obligeante invitation.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes.

ARRIVÉE DU L'ARAGO.

New-York, 17 juin.—Le steamer *Arago*, parti du Havre le 4 juin, vient d'entrer dans notre port. L'*Atlantic* et l'*Hermann* sont arrivés en Europe.

Nouvelles générales.

L'effervescence causée par les dernières nouvelles des Etats-Unis augmentait en Angleterre. Le *Times* de Londres dit cependant que le reconnaissance du gouvernement Rivas-Walker ne doit pas nécessairement amener une rupture et déterminer la guerre entre la Grande Bretagne et les Etats-Unis. Le *Times* croit aussi que le gouvernement se résignera, sans exprimer de plaintes, à la destitution de M. Crampton.

Avis commerciaux.

L'*America* est arrivé à Liverpool le 18. Les avis qu'il a apportés en Angleterre ont fait fléchir le marché. Vente des deux derniers jours, 12,000 balles de coton. Orleans middling, 6 3/16; Mobile middling, 6 1/16; Upland middling, 6 1/8.

Le temps a été favorable aux récoltes en Angleterre. Les céréales n'ont pas varié, et les substances. La graisse est ferme à 55 sh. Consolidés, 94 3/4 à 94 7/8.

L'Ohio.

Louisville, 17 juin.—L'Ohio monte: 4 pieds d'eau dans le canal.

Marchés.

Cincinnati, 17 juin.—Les prix de la farine sont un peu plus fermes; le sucre a éprouvé une légère hausse. Melasse, 50 c.

New-York, 17 juin.—Farines languissantes. Straight State, $4 75 à $5 56. Ohio, $5 25 à $5 75.

SUITE DES NOUVELLES PAR L'ARAGO.

New York, 17.—Les nouvelles politiques reçues par l'*Arago* sont sans importance, et consistent principalement en commentaires du Times sur le renvoi de M. Crampton. Bien qu'on n'avait pas encore reçu la nouvelle positive de son renvoi, on ne faisait pas de doute des commentaires sur cet événement. Le Times a dit que quinze jours après que Crampton sera cessé de représenter l'Angleterre à Washington, Dallas cessera de son côté d'exercer les fonctions de ministre américain à la cour de St. James.

Le Times attribue le renvoi de Crampton aux questions d'élection, et le Daily News doute que l'Angleterre agisse de représailles en renvoyant M. Dallas.

Nouvelles plus récentes de trois jours.

ARRIVÉE DE L'AMERICA.

New York, 18 Juin.—Le steamer America, capitaine Shannon, parti dans l'après-midi de samedi 7 juin, est arrivé à Halifax, en route pour Boston.

NOUVELLES COMMERCIALES.

COTON.—Les derniers avis des Etats-Unis avaient déprécié le marché, et les prix avaient un peu fléchi, donnant une baisse de 1/16 à 1/8. Quant aux céréales, les prix étaient les mêmes.

Provisions.—Pas de variations dans le bœuf salé; le porc a un peu fléchi; le saindoux valait 80 sh.; la graisse en hausse, à 11d.

Les actions américaines languissantes.

HAVRE.—Marché au coton—Orleans très ordinaire 94 fr.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

Réception de la nouvelle du renvoi de Crampton.

On se préoccupait beaucoup du différend avec les Etats-Unis, mais le tout se réduisait en paroles. C'est à peine si les fonds se sont ressentis de la nouvelle du renvoi de M. Crampton.

En général, les nouvelles reçues par l'America sont dénuées d'intérêt.

LA CONVENTION DE PHILADELPHIE.

PHILADELPHIE, 18.—La convention a adopté aujourd'hui un programme. On dit que McLean, Chase et Banks seront mis de côté, et qu'il est probable que les voix se réuniront en faveur de Fremont, au 1er ballot.

Convention nord américaine.

Division parmi les dissidents.

N. P. Banks et le gouverneur Johnston.

Le commodore Stockton et Kenneth Rayner.

New-York, 16 juin.—Le 9me scrutin pour la nomination du candidat présidentiel, dans la convention des Américains dissidents, a donné le résultat suivant: N. P. Banks, 50 voix, le colonel J. C. Fremont, 28; le juge McLean, 30. Il règne des symptômes de division.

Division—Désignation d'un autre candidat.

Un certain nombre de membres se sont retirés de la convention et ont désigné le commodore Stockton, du New Jersey, comme candidat pour la présidence, et M. Kenneth Rayner, de la Caroline du Nord, comme candidat pour la vice présidence.

Congrès.

Washington, 16 juin.—SÉNAT.—M. Clayton a présenté un bill pour rétablir la tranquillité au Kansas. Ce projet de loi porte qu'il sera fait dans le territoire un nouveau recensement et que la représentation sera répartie conformément à la population. M. Clayton a présenté aussi un bill pour abroger certaines mesures condamnables votées par la législature territoriale.

Le sénateur Adams a fait un discours en faveur de la révision des lois de naturalisation.

Marché de New-York.

New-York, 16 juin.—Le coton a éprouvé une hausse de 1/8 ct. Ventes de ce jour 3000 balles—Middling Upland 11 1/4. Upland middling 11 ce. Le marché aux farines est lourd. Le marché aux blés est actif. Mais mêlé 51 cts. Fret irrégulier.

Bateaux à vapeur.

Vicksburg, 18 juin.—Le Belfast est descendu hier sur à 4 heure, le Tuy of Knoxville ce matin à 1 heure et le Michigan à 2 heures.

ASILE POUR LES IVROGNES.—Le docteur J. W. Turner vient de fonder à New-York un asile où il recevra les ivrognes qui voudront rompre avec la funeste passion qui les domine et qui détruit leur santé. Ces derniers seront traités comme s'ils avaient une maladie ordinaire. Le Dr. Turner prétend avoir trouvé un moyen infaillible de corriger les ivrognes. Le besoin constant qu'ils éprouvent d'absorber des boissons alcooliques est, selon lui, une affection réelle comme la fièvre, la névralgie, etc., et susceptible de guérison comme la plupart des maladies.

FUNÉRAILLES DE MME SONTAG.—On sait que les restes de Mme Sontag, morte au Mexique, ont été transportés en Europe. Ils viennent d'être inhumés au couvent de Marienthal, près de Dresde, où la plus jeune sœur de l'illustre artiste a pris le voile. Six personnes seulement ont assisté à ces funérailles, le mari, la mère et les quatre enfans de la défunte.

CHRONIQUE LOCALE.

Affaire de meurtre.—Michael Higgins, accusé d'avoir assassiné sa femme dans la nuit du 16 courant, comparaîtra aujourd'hui à midi, devant l'hon. P. Bonfey, recorder du Quatrième district.

Arrestations.—Un nommé Murphy a été arrêté par le Deuxième district, pour avoir essayé de faire à l'eau E. Kelsen qui se trouvait à bord du bateau à vapeur *Autumn*.—En prison.

—Le lieutenant Frameaux a arrêté R. Golden qu'un affidavit accuse d'avoir porté à une femme des coups de "knuckle" à la figure.

—Helen Brazier et M. Jackson, f. c. l., sont accusés d'abus de confiance par Philip Kunkel, marchand de la rue de Chartres.

—Minta, esclave, devra répondre à l'accusation d'avoir par produits vêtemens qui lui avait confiés Mary Fraetter, rue Bourgogne. La plaignante croit que les vêtemens sont cachés dans une maison de l'encoignure Craps et Champs Elysees.

1ère Cour de District.—Antonio Coglorits, Chs Green, John Robinson, James D. Côté, Hannah Farris, Hannah Dowbey, Andrew Winder et Michael Mackey, seront poursuivis pour vol.

—Charles Cantz, Charles Fey, C. Dyman, John Dymas, Charles Persow, Thomas Bird, Mary Tate, Patrick Kerrigan, Mischi Kelly et sa femme, Christophe Mohl, S. P. Corkrill, Daniel Gil, George W. Harbank, Owen Carrigan, Samuel Kinney, seront poursuivis pour vols de fait.

—Henry Porter sera poursuivi pour tentative de meurtre et Thomas Sullivan pour débit de liqueurs alcooliques sans licence.

—Le juri a déclaré Margaret Flanagan coupable de vol.

—John Dwyre, John Hogan et Daniel Hayes, accusés de vol, et Zetua Pierce, d'escroquerie, ont été acquittés.

Devant la 1re Cour.—Les accusés dont les noms suivent ont été envoyés, hier, par les recorders Fabre et Stith, devant la Première Cour de District:

M. François Charles sous prévention d'être entré dans la chambre d'un prêtre de l'Eglise Ste-Marie, rue Condé, et d'avoir volé des vases sacrés.—En prison, faute de cautionnement.

Jean J. Beaufort, pour port d'armes.—Cautionnement de $300.

Wm Banhauser, pour être armé d'un pistolet et avoir fait feu sur Wm Taylor.—En prison, faute de cautionnement.

Acquitté.—James H. Irwin que W. W. McGarity accusait de parjure, a subi, hier, devant le recorder du premier district, un interrogatoire à la suite duquel il a été acquitté.

Enquête.—Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps de Philip Hillwick qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, au pied de la rue Julie, premier district. Le verdict déclare qu'il s'est jeté à l'eau et s'est noyé dans un moment de folie, lundi soir, 16 du courant. Hillwick était allemand et avait 38 ans.

NÈGRES MARRONS.—Depuis quelque temps, dit un journal de Donaldson, on a arrêté dans les environs de notre ville plusieurs esclaves fugitifs. Mercredi dernier, nous dit-on, on en a saisi un appartenant à un habitant du bayou Lafourche, qui s'est trouvé avoir en sa possession un pistolet et une provision de poudre, ainsi que divers autres armes. On ne nous dit pas s'il a essayé de s'en servir pour se défendre.

ACCIDENT A M. VAN BUREN.—Nous avons rapporté, il y a quelques jours, une chute de cheval qu'avait faite l'ex-président Van Buren, en traversant le village de Kinderhook. Les détails qui nous arrivent sur l'accident doivent faire considérer comme un miracle qu'il n'ait pas eu des suites fatales. M. Van Buren montait un cheval ombrageux et rétif. Pour le corriger d'un écart, il lui fit sentir l'éperon; mais l'animal répondit par un saut de mouton tellement brusque, que le cavalier désarçonné fut violemment lancé en avant sur la tête. Sans la bride, qu'il eut la présence d'esprit de ne pas lâcher et qui forma une sorte de point d'appui pour amortir sa chute, M. Van Buren eût été probablement tué sur le coup.

POUR L'EGYPTE.—MM. Wm Mason et Cie, de Taunton, viennent de terminer, dans leurs ateliers, deux superbes locomotives, commandées par le vice-roi d'Egypte. Elles sont destinées à faire le service entre le Caire et Suez. Les Egyptiens pourront comparer entre elles les machines américaines et les machines anglaises, le parcours entre Alexandrie et le Caire étant exécuté au moyen de locomotives sorties des ateliers de MM. Crampton et Stephenson, en Angleterre.

Celles qu'on va expédier de New York pèsent chacune 25 tonnes et doivent brûler du coke.

Dans l'essai qu'on en a fait, elles ont parcouru quatre milles en trois minutes et demi, y compris le temps d'arrêt.

FACULTÉS MERVEILLEUSES D'UN PAPILLON.—Le petit article qu'on va lire pourrait enseigner la modestie à ceux qui prétendent faire de ce qu'ils comprennent la mesure de ce que la nature peut se permettre. Il s'agit d'un papillon nommé en Kentish Glory, dont un chenille rouge les feuilles; c'est le *minime à bandes*. Voici ce que M. Blanchard raconte du fait dans son excellente Zoologie agricole, au cours de publication:

"Cette espèce jouit d'une faculté étrange, remarquable, dont il a été impossible de se rendre compte.

"Vous placez une femelle dans un endroit isolé, sur une fenêtre si vous voulez, dans une ville, dans Paris même, dans une rue, loin de tout jardin, eh bien! au bout d'une heure ou deux vous voyez des mâles arriver en grand nombre. Le sens de la vue ne les guide pas; ils ne heurtent contre les fenêtres, aux étages supérieurs, aux étages inférieurs; n'importe, ils finissent par arriver au but. Mieux que cela, cette femelle vous l'enfermez dans une boîte. Bien au dehors ne décèle sa présence; les mâles arrivent néanmoins à l'entour, cherchant de tout côté l'objet désiré. Ils voltigent, ils s'agitent dans leur même cercle, jusqu'à ce qu'ils meurent épuisés de fatigue..

"Les mâles de cette espèce sont toujours bien plus nombreux que les femelles; cette circonstance explique comment il y a tant d'individus recherchant à la fois une seule femelle.

"Mais ce qui confond l'esprit, c'est l'incroyable faculté que possèdent ces insectes de reconnaître, à des distances énormes, l'endroit où se trouve une femelle de leur espèce. On s'est assuré que des mâles pouvaient être attirés à une distance de plusieurs lieues. Quel est le sens qui les guide? se demande le naturaliste; à cette demande il ne vient aucune réponse satisfaisante. Les bombyx à coup sûr ne voient pas bien loin, et puis combien il est positif que la vue ne les guide en aucune façon; ils viennent à l'entour de la boîte parfaitement close dans laquelle est renfermée une femelle; si cette femelle est à découvert, ils se heurtent vingt fois avant d'arriver jusqu'à elle.

"Ah oui! ils sentent; c'est l'odorat qui les conduit; l'odorat! songez-y. Pour nous, cette femelle n'a aucune odeur, et près que nous en approchions; que devient d'ailleurs pour nos sens l'émanation d'un petit corps, ayant l'odeur la plus puissante, complètement caché à une distance de quelques kilomètres? Vous voyez bien que c'est à n'y rien comprendre. Il existe chez ces bombyx une faculté si différente des nôtres, que l'idée seule en est impossible pour nous. Si c'est l'odorat qui guide le minime dans la recherche de sa femelle, ce sens a acquis chez lui une perfection si prodigieuse, qu'il faut renoncer à apprécier cette perfection autrement que par son résultat. Si c'est un sens tout particulier, comme on s'est plu aussi à le supposer, l'homme ne saurait se faire la moindre idée d'un sens qu'il ne possède pas; plus que jamais alors il faut se contenter du résultat reconnu par des milliers d'observations.

"Le minime à bandes n'est pas le seul, parmi les bombyx, qui jouisse de cette surprenante faculté; pourtant c'est une des espèces qui la possèdent au plus haut degré."

A ce prodigieux récit nous nous bornerons à ajouter, pour toute réflexion, l'extrait suivant d'un feuilleton de la *Presse*:

Buffon a dit: "La nature de l'homme serait bien plus incompréhensible, si les animaux n'existaient pas." L'étude des animaux n'est pas utile seulement en ce qu'elle donne la signification d'une multitude de points d'anatomie humaine, dont sans elle la signification resterait douteuse; elle nous sert encore en ce qu'elle nous montre, dans les facultés particulières de certains êtres, le développement auquel peuvent être portées des forces qui n'existent en nous qu'à l'état latent.

LA CORDE DE PENDU.—Nous rions des fétiches du pauvre nègre et des amulettes auxquelles certains peuples ignorants attribuent une heureuse influence; pourtant il y a chez nous, même dans la classe qui passe généralement pour éclairée, des gens qui ont aussi leurs fétiches et leurs amulettes. Qui ne connaît, par exemple, la vertu accordée par certaines personnes à la corde de pendu. Ne dit-on pas d'un homme auquel tout réussit, qu'il a de la corde de pendu dans sa poche? cette singulière amulette n'est pas la seule qui ait ses partisans crédules, et nous connaissons, quant à nous, un individu qui a continuellement dans son porte-monnaie un sou percé, dont il ne se déferait pas pour tout au monde, parce qu'il prétend que tant qu'il en sera possesseur, jamais il ne manquera d'argent; la prétention de notre homme a du moins le mérite d'être parfaitement fondée, puisqu'en gardant sa pièce il n'est jamais sans le sou, mais vraiment Oudet-Rousseau et M. de la Palisse n'eussent pas fait mieux.

Mlle Marie, fille unique de Mme veuve J..., qui vit de ses rentes dans une charmante villa des environs, est une jolie personne de dix-sept ans, qui, bien qu'ayant reçu une éducation convenable, a la faiblesse de croire à la fâcheuse influence du vendredi, à la fatalité du nombre treize, des couteaux en croix, du sel répandu, etc. Il y a six semaines environ, sa mère lui ayant appris qu'elle venait d'être demandée en mariage par M. Fernand H..., jeune homme qui ne laisse absolument rien à désirer sous le triple rapport social, physique et financier, la jeune fille se mit à sauter comme une folle en s'écriant: "Je savais bien, moi, qu'il ne tarderait pas à m'arriver quelque chose comme cela;" et Mme J... lui ayant demandé la cause de ce pressentiment, Mlle Marie lui montra un bout de grosse ficelle qu'elle tira de sa poche, entortillé dans un papier de soie.

C'était un bout de la corde qu'une pauvre vieille femme avait consacrée quelques jours auparavant en se pendant avec, et Mme J... eut beau se moquer de cette folie et assurer à son enfant que c'était à sa beauté, à sa fortune, et non à son bout de ficelle qu'il fallait attribuer la démarche de M. Fernand, Mlle Marie n'en crut rien et plaça le précieux talisman dans le corsage de sa robe.

Cependant, la demande ayant été agréée et les préliminaires du mariage arrêtés, le prétendant obtint l'autorisation de venir faire sa cour à sa jolie future, et comme il habite Paris, tous les jours depuis lors il arrivait à cheval vers les six heures de relevée pour passer la soirée auprès de ces dames, et tous les jours, quand approchait le moment du rendez-vous, Mlle Marie, placée à l'une des fenêtres du salon, d'où l'on voit très loin, se plaisait à voir venir son prétendu.

Avant-hier donc, à l'heure accoutumée, Mlle Marie était à son poste d'observation, tandis que sa mère travaillait dans une autre partie de la pièce, et, l'œil plongé dans la campagne, elle attendait avec impatience l'instant où elle verrait le cavalier apparaître.—Ah! maman, j'aperçois Fleurette, s'écria enfin la jeune fille avec joie en voyant un cheval gris-cendré qui arrivait au triple galop sous les arbres de l'avenue. Oh! mon Dieu! mais je ne me trompe pas, il n'y a personne dessus. Fleurette est seule, il est sans doute arrivé quelque chose en route à M. Fernand! Puis aussitôt elle poussa un cri d'horreur et tomba évanouie sur le parquet. Madame J... étant accourue aussitôt pour voir ce qu'il y avait et pour secourir son enfant, poussa elle-même une exclamation douloureuse en apercevant Fleurette mais Fleurette emportée, arrivant ventre à terre, traînant à la remorque le cadavre de son cavalier qui avait un pied pris dans l'étrier.

Ce premier rêve de bonheur envolé, Mlle Marie croira-t-elle encore à l'heureuse influence de la corde de pendu?

UNE PLAISANTERIE SÉRIEUSE.—Une choriste, qui avait chanté à Gênes à côté de Mlle Crevelli, était au théâtre de Cagliari. Des jeunes gens lui dirent qu'il n'y avait rien de plus facile pour les demoiselles de théâtre que de faire de grands mariages, et ils lui citèrent l'exemple de sa *camerade*.

Un des jeunes gens s'offrit pour l'épouser. La choriste accepta. On était aux jours gras. Des amis se déguisèrent en notaire, en prêtres; d'autres se présentèrent comme témoins. Le mariage se fit avec le plus grand sérieux du monde, et ce ne fut que le lendemain que la pauvre fille apprit la vérité. Elle voulut porter plainte, mais on lui représenta que tout cela serait considéré par le tribunal comme une farce de carnaval indigne d'occuper la justice. On croit même qu'elle fit quelques démarches dont l'insuccès confirma cette assertion.

Mais le fait tombait dans le domaine de la presse humoristique. Il se répandit, prit les proportions d'un délit, même d'un crime. Il y avait eu de fausses signatures, usurpations de titres et d'emplois, la justice ne pouvait reculer devant la nécessité d'une instruction.

Alors les faux prêtre, notaire et témoins se sont effrayés. Ils ont été les plus ardens à exciter leur ami à changer en un vrai mariage le mariage de carnaval; et l'on assure que la choriste va être épousée cette fois-ci dans les formes voulues par la loi.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

XXIII.

Madame San-Privato, restée seule dans le chariot à côté de monsieur Dumirail, se recueillit pendant un moment, prit son masque le plus doucereux, soupira, et, de sa voix la plus insinuante, dit à son frère:

—Mon ami, je profite d'un moment où nous sommes seuls pour aborder un sujet qui me pèse, et dont j'ai hâte de t'entretenir; je serai ainsi délivrée d'une assez pénible préoccupation.... en m'épanchant avec toi....

—De quoi s'agit-il, Armande? Tu sais combien tu peux et dois compter sur mon affection!

—Mon ami,—reprit madame San-Privato avec un nouveau et profond soupir,—tu n'ignores pas que mon mari a laissé des affaires assez embarrassées....

Monsieur Dumirail, à ces mots de sa sœur, ne put dissimuler un mouvement de surprise chagrine; il s'était plu à croire que l'affection seule amenait sa sœur près de lui, et il pressentait le but sans doute intéressé de cette visite. Déçu de son espérance, il s'attrista et répondit:

—Je n'ignore malheureusement pas que ton mari a toujours mené une vie fort dissipée; de plus, et ceci a toujours été le sujet de notre grande querelle, ton laisser-aller, ton habitude de dépenser sans compter, ta prodigalité, généreuse sans doute, mais irréfléchie, ont aggravé les conséquences du désordre de ton mari.

—C'est vrai, j'ai toujours été d'une incurie, d'une faiblesse déplorable en ce qui touche les affaires d'intérêt.

—Tu t'accuses de si bonne grâce, pauvre sœur, que je profite de l'occasion pour t'adresser un reproche. Je te demande à quoi bon louer une voiture et voyager en poste, pour te rendre ici, chez moi, ton frère?

—J'ai pris la poste parce que j'ai toujours eu en horreur les voitures publiques, où l'on est exposé à se trouver avec toutes sortes de gens souvent très grossiers.

—N'avais-tu pas ton fils avec toi? n'était-ce pas là le meilleur des porte-respect? Mais laissons cela, ce qui est fait est fait.... Venons à cette confidence qui, dis-tu, te pèse.... Quelle est-elle?

—J'ai à te demander un conseil....

—Simplement un conseil?

—Oui, mon frère.

Monsieur Dumirail se sentit allégé d'une appréhension pénible à son cœur; il regretta d'avoir supposé madame San-Privato d'étre guidée que par son intérêt personnel, et reprit avec bonhomie:

—J'écoute, chère Armande, et ne sais point, tu le sais, avare de conseils; souvent il s'en donne, sinon même que tu ne veux pas demandé pas s'il est vrai que généralement tu ne les écoutes, de sorte qu'il y a compensation. Eh bien! ce conseil?

—Je dois d'abord t'avouer que les dernières propriétés qui me restent sont hypothéquées; l'échéance de paiement est fixée à la fin de ce mois, et si je ne puis opérer ce remboursement, je serai expropriée, mes biens vendus sans doute à vil prix.

—Je devais depuis longtemps m'attendre à cette catastrophe; cependant elle me cause une cruelle surprise,—s'écria monsieur Dumirail péniblement affecté;—voilà donc le résultat de ton incurable faiblesse, ta ruine! ta ruine!

—Ah! sage et tendre frère!—reprit madame San Privato appelant à son aide des larmes hypocrites et portant son mouchoir à ses yeux.—Maintenant, hélas! je reconnais la justesse des sévères remontrances que tu m'as tant de fois adressées dans mon intérêt.

—Il est bien temps?

—Mes regrets sont inutiles.... je le sens... Je subirai la position que m'a faite mon imprévoyance.... mais il me faut tâcher d'échapper à l'expropriation dont je suis menacée; c'est à ce sujet que j'ai besoin de ton conseil.

—Eh! quel conseil veux-tu que je te donne? Il n'est qu'un moyen d'échapper à l'expropriation; rembourser tes créances hypothécaires.

—C'est à quoi je suis résolue.

—Et les fonds de ce remboursement?

—Je trouve à emprunter à sept pour cent d'intérêt.... c'est à ce sujet, mon frère, que je voudrais avoir ton avis.... Le taux de l'intérêt te paraît-il trop élevé? Me conseilles-tu d'accepter cette offre?

—Mais tu es ruinée.... comment trouves-tu à emprunter?

—Sous la garantie de ma signature....

—Ta signature ou rien.... c'est tout un, dans la position où tu te trouves.... Il est impossible, il est incroyable que l'on t'offre le prêt d'une somme considérable sans doute.

—Cinquante mille francs.

—Tu ne me feras jamais croire que l'on te prête cinquante mille francs sans autre garantie que ta seule signature!

—Ma seule signature? Non, l'on m'en demande une seconde.

—C'est-à-dire une caution sérieuse, solvable. J'en étais certain, car ta signature n'a aucune valeur. Et quel est le fou assez bénévole pour te cautionner?

—Ah! mon frère, taxer la générosité de folie!....

—Il faudrait, je le répète, être fou à lier pour te cautionner, toi, dans ta position, et telle que je te connais, malheureusement!

—Mon Dieu! mon Dieu!—murmura madame San-Privato, faisant semblant de sangloter dans son mouchoir—je n'avais plus d'espérance qu'en toi, mon frère, et il me faut renoncer à cette suprême espérance.

—Quelle espérance?

—J'avais cru qu'en implorant tes conseils et en t'exposant ma cruelle situation, tu consentirais, toi si bon, et qui déjà m'as donné tant de preuves d'attachement, tu consentirais, dis-je, à me....

—A te cautionner! tel était donc le conseil que tu attendais de moi?

—Je n'osais, je ne savais comment je demander ce nouveau service....

—Armande, écoute-moi,—reprit d'un ton ferme et grave monsieur Dumirail après un moment de recueillement.—Je t'ai déjà prêté, à diverses reprises, environ vingt mille francs.... Ce n'est point un reproche que je t'adresse.... je devrais plutôt me l'adresser à moi-même, car je savais parfaitement que ces sommes iraient s'engloutir dans le gouffre de tes folles prodigalités.... mais je ne retomberai plus dans une pareille faute, et, à cette heure, je te déclare ceci: Oui, si ton infortune était imméritée, je regarderais comme un devoir sacré de partager avec toi, ma sœur, jusqu'au dernier morceau de pain qui me resterait; mais quant à encourager tes incurables habitudes de désordre en te procurant de nouveau le moyen de les satisfaire.... non, non, jamais!

A ces derniers mots, prononcés par monsieur Dumirail avec l'accent d'une inébranlable volonté, madame San-Privato poussa un soupir de résignation doucereuse, mais jeta en même temps sur son frère un regard furtif et oblique, où se lisaient l'humiliation, la colère et la haine qu'elle ressentait de ce refus; puis, d'une voix plaintive, elle reprit:

—Perdue! ruinée! Hélas! pourtant, si tu l'avais voulu, cher frère, il t'aurait été si facile de....

—De te cautionner, en d'autres termes, de te prêter, ou mieux, de te donner cinquante mille francs?.... Certes, rien de plus facile à tes yeux, mais point aux miens. Ce don même ne changerait, en quoi que ce soit, ta déplorable position.

—Ah! mon frère....

—De deux choses l'une: ou je te conseillerais la somme, me remettant à toi du soin de payer tes créanciers hypothécaires.... or, au lieu de les solder, tu dépenserais l'argent....

—Quoi! tu me croirais capable d'abuser ainsi de tes bontés?

—Parfaitement.... Il me resterait donc le moyen de dégager moi-même la portion de tes biens encore libre....

—Qui t'empêche d'agir ainsi, mon frère?

—La conviction où je suis que, le lendemain de leur libération, tu engagerais de nouveau tes propriétés.

—Moi, grand Dieu! Ah! je te jure que....

—Tous les sermens du monde échoueront devant ma résolution!

—Ainsi, plus d'espoir.... tu me refuses?

—Positivement, absolument,—reprit monsieur Dumirail d'une voix ferme. Puis, chassant soudain l'accent et ses traits exprimant une sorte de compassion paternelle et de tendre pitié, il reprit:—Oui, j'oppose à ta demande un refus positif, absolu, mais j'ajoute: Pauvre chère Armande, tu es ma sœur; j'ai conservé, je conserverai toujours pour toi, malgré tes folies, un attachement sincère, et, tu le sais, trop souvent.... et même après moi, tu n'en trouveras pas.... tu ne connaîtras jamais ni le besoin ni la gêne, mais jamais tu ne seras exposée à la privation de ce qui constitue la vie aisée, comfortable, dans la plus large extension du mot.

—Que dis-tu! ah! cher frère.... ton premier refus était donc une épreuve?

—Nullement.... Ce refus je le maintiens.

—Mais alors?

—J'entends que tu jouisses réellement de cette vie aisée, comfortable que je veux t'assurer, et qui ne soit pas misérablement impossible de sacrifier ce bien-être à la folle manie de briller dont tu as toujours été victime; en un mot, lorsque tu seras complètement ruinée, expropriée, ce qui ne saurait tarder à arriver, tu auras ici ton appartement, tu seras défrayée de tout, je mettrai à ta disposition mille écus par an pour ta toilette et tes menus plaisirs, tu seras entourée d'égards, de prévenances, de soins, et, d'ailleurs, qu'ajouterai-je?.... tu nous connais, ma femme et moi. Tu dois donc comprendre et sentir que je t'offrant ce que je t'offre, j'accomplis le devoir cher et sacré que m'impose mon affection pour toi, ma qualité de frère, le respect de moi-même, et la vénération due à la mémoire de nos parens.... Ainsi donc, Armande, autant tu me trouveras inflexible au sujet de tout ce qui pourrait favoriser ta folle dissipation, autant tu me trouveras tendre et dévoué lorsqu'il s'agira de t'assurer, au milieu de nous, la satisfaction de toutes désirs raisonnables.

Madame San-Privato, loin d'être touchée de la bonté tutélaire de son frère, vit dans ces offres si sages une tutelle humiliante, révoltante pour son orgueil, et une sorte d'exil dans un pays sauvage. Telle fut l'amertume de ses ressentimens, que cependant elle contenait de son mieux, qu'au lieu de répondre à la touchante sollicitude de son frère par quelques paroles cordiales ou reconnaissantes elle murmura d'un ton lamentable:

—Ah! pauvre malheureuse veuve que je suis!

—Allons, Armande, une pauvre veuve qui voyage en poste avec deux domestiques!

—C'en est fait, je serai expropriée.

—De propriétés qui ne t'appartiennent plus,—reprit monsieur Dumirail en souriant avec mansuétude,—voilà un grand malheur!

—Obligée de quitter Paris!

—Où tu vis dans la gêne et toujours harcelée, assiégée par tes créanciers.

—Forcée de renoncer à mes amis!

—Excellents amis qui mangent tes dîners en se moquant de toi!

—Enfin, me retirer du monde, à mon âge!

—Il est vrai.... tu as toujours vingt ans.... quant à l'étourderie, pauvre Armande,—répondit monsieur Dumirail, de qui la bienveillance et la patience ne se démentaient pas.—Mais, en vérité, si pauvre veuve que tu te dises, je ne saurais te plaindre de venir vivre ici, au milieu de nous autres qui t'aimons et t'aimerons, non point à la mode de Paris, mais de tout notre cœur. Hé, mon Dieu! je le sais, les premiers temps de ton séjour ici te sembleront pesans; mais, crois-moi, chère sœur, peu à peu et malgré toi, tu subiras la salutaire influence du bonheur dont nous jouissons, et au bout de quelques mois, loin de regretter ton Paris, tu t'applaudiras d'être sortie de cet enfer, et tu béniras le jour où tu seras venue près de nous, car de ce jour dateront ton repos dans le présent et ta sécurité pour l'avenir.

Madame San-Privato, selon son habitude, posant en pauvre veuve aux yeux de son frère, s'était efforcée de le faire dévier de sa ferme et sage résolution; mais le trouvant inflexible, quoique pour l'apitoyer elle eût employé les séductions d'un langage tour à tour doucereux, suppliant, plaintif ou résigné, cachant ainsi les inexorables rancunes de son orgueil, de son égoïsme et de sa cupidité blessée, cette méchante femme ne songea qu'à satisfaire sa haine; n'ayant plus rien à ménager ni à espérer, son fils lui ayant déclaré, le matin même, qu'après mûre réflexion il resterait neutre dans la question du prêt de cinquante mille francs, madame San-Privato, servie par le profond instinct de sa méchanceté, commença donc sur l'heure son œuvre de vengeance.

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

Décédée hier soir à 10 heures, à l'âge de 42 ans, Mme François PERES, née Elizabeth Laval, native du département de la Meurthe, France. Les amis et connaissances sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la rue St Philippe, entre Prieur et Johnson.

JUSTICE DE PAIX.

Le soussigné est candidat à la place de Troisième Juge de Paix, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de l'honorable Richard Richardson. L'élection à lieu le 10 juillet, au 2nd *precinct*, rue Dauphine, et au 3me *precinct*, rue du Bassin.
16 juin—ts JOHN W. ANDREWS.

AVIS.

Les Délégués à la Convention du PARTI AMERICAIN chargés de choisir un électeur et un substitut pour le Premier District Electoral composé des paroisses Plaquemines et St Bernard, du Troisième District de la Nlle Orléans et du faubourg Tremé, sont priés de se réunir aux Batisses Marigny, lundi 23 du courant, à 7 heures du soir.

LE GRAND REMEDE RUSSE POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE REDDING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brûlures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de tetins—les nourrices le recommandent,—les panaris, la suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachussetts.
A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Scrofules.—Extrait d'une lettre de New-York.

A MM. Micklejohn & Co.—Messieurs, veuillez m'envoyer, par l'Express de Adams & Co, six bouteilles du WASHINGTON PURIFIER. J'en ai acheté une bouteille lors de mon séjour à la Nlle Orléans. C'est le seul bon remède que j'aie encore trouvé. Depuis que j'ai pris cette bouteille, ma santé est meilleure qu'elle ne l'a été depuis bien des années.

A vendre par les propriétaires, MICKLEJOHN & Co, 103, rue Poydras. Et par J. WRIGHT & Co. et G. O. WOODMAN.

En temps de paix, préparez-vous à la guerre—Les chaleurs sont arrivées et comme l'expérience est la meilleure des conseillères, nous engageons tous ceux qui se ressentent du changement des saisons, à acheter les 'AMERS DU Dr J. HOSTETTER' pour l'été. L'année dernière, lors des maladies, bien des personnes affaiblies ont dû leur guérison à ce tonique. Profitons de l'expérience et achetons-en à temps.

A vendre par tous les pharmaciens. A vendre en gros et en détail, par G. O. WOODMAN & Co., Encoignure Magasins et Commune. Et par JOHN WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

COMITÉ FRANÇAIS.

$600 de récompense.

QU'IL SOIT CONNU, qu'à une séance extraordinaire du Comité de Vigilance, en date du mardi 17 juin 1856, il a été adopté, à l'unanimité, qu'il serait accordé SIX CENTS PIASTRES de récompense, à quiconque arrêterait et livrerait à la justice LES TROIS MEURTRIERS de François Girard, ou DEUX CENTS PIASTRES par chaque individu mis en arrestation.

Délibéré en conseil extraordinaire, le 17 juin 1856. Ont signé:

Dr ESCOURAS, Président. WAGNER, vice-Président. D. SCHWATZER, Trésorier.

Membres du Comité: Joseph Dupuy, E. Chotin, M. Daviau, E. Boucher.

Certifié conforme au procès verbal. E. MENANT, Secrétaire.

AVIS.

La soussignée prévient le public et les parties intéressées dans la vente d'une grocerie située au coin des rues Champs Elysées et Amour, Troisième District, que je proteste solennellement, en présence des soussignés, contre la vente de ladite grocerie qui a eu lieu dans l'affaire H. Valeton contre Pierre Daverne et Jean Marie Labatt. Je proteste pour les raisons suivantes:

1o—Parce que ladite grocerie est ma propriété individuelle, par acte de transfert des droits de succession de mon père et de ma mère et de mon frère à Estampes, canton de Mielan, arrondissement de Mirand, département du Gers, France, lequel transfert a été fait à M. Pierre Daverne, l'ancien propriétaire de la grocerie, qui reconnaît, dans le dit acte ledit transfert et le paiement en plein de la grocerie, c'est à dire la somme de $625. Le dit acte passé le 12 février 1856 et a été passé pardevant M. Amédée Ducatel, notaire public, à la Nouvelle-Orléans.

2o—Parce que, dans un second acte passé pardevant M. Amédée Ducatel, notaire public, le 12 février 1856, il est clairement dit que le fonds de la grocerie est vendu à mon seule pour la somme de $625, laquelle vente fut reconnue et acceptée par M. Pierre Daverne et moi.

Mme DOMINIQUETTE (sa marque) FRANCE, femme de J. M. Labatt.
Témoins—Crouzille, J. J. Edgar Planchard. 19 juin—21, 25

Propriétés à Mandeville.

20 terrains de valeur (avec et améliorés), situés près du débarcadère des bateaux à vapeur, à vendre ou à louer à bail pour plusieurs années, à des conditions avantageuses. S'adresser à W. H. PALMER, Courtier de propriétés foncières, No. 27, rue du Camp. 19 juin—1

A louer à prix réduits pour l'été.

Une maison pour famille, No 147 rue Commune.
Une maison pour famille No 249 rue Commune.
Une maison double à étage, encoignure Poydras et Bolivar.
Une demi maison rue Tremé, entre Jackson et Commune.
Une maison rue St James, près de St Jean Baptiste.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis. 19 juin

CHAUX, Ciment, Platre, etc.—4600 barils en débarquement, en magasin et à vendre par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins. 19 juin—10

PEINTURE BLANCHE—200 tonneaux, Atlantic, Brooklyn, Belgium, Union, Revivre, Kin las, Union et Cmon, à vendre à des conditions avantageuses, par ALFRED KEARNY, 72 rue des Magasins. 19 juin—10

MAQUEREAUX—200 barillets maquereaux No 1. 50 barils maquereaux No 1. 14 do gros do. 100 barillets saumons do. 40 1/2 barils maquereaux do. à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 19 juin

COGNAC—500 colis des marques suivantes, en douane, Jules Laferrière, Vine Groves Company; United Vineyard Proprietors, Arzo & Seignette, Leroy, Louis Laferrière, Ducau, Brandon & Co, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 19 juin

VIN rouge de Bordeaux, etc.—207 barriques vin rouge. 10 barriques vin blanc. 1089 caisses vin rouge, en débarquement et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 19 juin

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux—30 caisses fruits à l'eau-de-vie. A vendre par TH. CAPITAINE, 13, Tchoupitoulas. 19 jn

CERISES—En débarquement du navire Dudley de Bordeaux—140 caisses cerises Roses de Blaye 1re qualité, à l'eau de vie; 30 caisses prunes à l'eau de vie. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 19 juin

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux—30 caisses de 100 1/4 sardines à l'huile marque Bigot. 30 do 100 1/2 do do. 15 do 100 1/4 do do de Rodel. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 19 juin

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge, en débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 19 juin

400 CAISSES vin rouge, en débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux, à vendre par R CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 19 juin

M. GABRIEL BRUNE, forgeron est prié de faire connaître sa résidence au soussigné. BERNARD TURPIN, 47, Magasins. 18 juin—6

REÇU par le navire Griffon: 20 barriques vin rouge St Julien pour familles; 20 1/2 barriques do Château Margaux 1851; 20 1/2 do do Pauillac; 20 1/2 do blanc Haut Sauternes. A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY, encoig. Royale & St Louis. 18 ja

EN débarquement du navire New-England: 5 caisses conserves alimentaires; 20 do de 36 1/2 boites sardines; 50 do olives vendues; 15 do de farcies; 10 do vermouth de Noilly. A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY, encoig. Royale & St Louis. 18 ja

EN magasin: 25 caisses Château Lafitte; 25 caisses do Margaux; 25 do do Latour; 200 do St Julien; 200 do Haut Sauternes; 30 do kirsch de la marque E. Pernand; 30 do prunes au jus; 20 do truffes do; 50 liv. chocolat Marquis; 100 liv. do Louit frères. A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY, encoig. Royale et St Louis. 18 ja

HUILE D'OLIVE—200 barils et 10 pipes huile naturelle et 90 barils huile Clate, en débarquement et à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins. 18 juin

LE soussigné offre en vente une variété complète de Parfumeries fines de Paris, nouvellement importées et toutes parfaitement fraîches, savoir:

EAUX POUR LA TOILETTE. Eau de Cologne, qualité supérieure; Eau de lavande et vinaigre; Eau de verveine; Eau de Paris, etc., etc.

HUILES ET POMMADES. Huile Philocome de la Société Hygiénique; Pommade Philocome do do; Cold Cream do do; Crème de concombres, crème de Perse, cosmétiques.

EAUX ET POUDRES DENTIFRICES. Eau et poudre du Dr. Pierre; Eau et poudre de la Société Hygiénique; Elixir et odontine Pelletier; Eau de Botot; Corail à la Reine; Poudre carbonique; Poudre à la rose, etc.

SAVONS. Savons à l'amande amère, au suc de laitue; Savons de guimauve, pour familles; Savons fins assortis d'odeurs; Pâte d'amandes de la Société Hygiénique; Crème d'amandes pour la barbe; Savonnettes pour la barbe.

EAUX POUR L'ENTRETIEN DES CHEVEUX. Eau athénienne de Guerlain; Eau lustrale; Eau romaine et eau capillaire de Lubin. POUDRE DE RIZ parfumée, en boîtes et en paquets. ESSENCES POUR LE MOUCHOIR. Extraits de la Société Hygiénique; Extraits de Lubin, Fagues, Guerlain, etc. ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale. 15 juin

Nous extrayons, pour les malades de cette ville, les lettres suivantes de l'Almanach du Dr. C. M. Jackson, propriétaire des AMERS ALLEMANDS de Hoofland. Nous espérons qu'ils en feront l'essai.

Lettre de M. J. C. Niles: Sheffield, Ill., 19 mars 1856. "Je m'attends à vendre une grande quantité de vos Amers, dans le courant de cette année. Beaucoup de mes clients en font un éloge pompeux, car l'expérience a prouvé que c'est un excellent préservatif contre la fièvre et la fièvre de frissons. C'est en même temps un médicament parfait pour purifier le sang, pour donner un bon appétit et aider la digestion. Je suis convaincu, en un mot, que vos Amers comptent parmi les meilleurs remèdes de famille et le plus agréable au goût."

Lettre de C. L. D. Crockwell: Anamosa, Iowa, 1er mai 1854. "Les Amers ont pleinement satisfait tous ceux qui en ont fait l'essai. Je n'hésite pas à les recommander aux malades. Un grand nombre de personnes atteintes de la dyspepsie leur doivent une guérison radicale. Ces mêmes personnes étaient dépensé inutilement en remèdes des quantités de piastres et n'ont pu être guéries qu'après avoir fait usage des Amers." Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.

ATTENTION:

L'attention des acheteurs est appelée sur la vente d'eaux-de-vie, vins, genièvre, huile, indigo, etc., qui aura lieu JEUDI, 19 juin 1856, à 10 heures, au Magasin No. 61, rue des Magasins. On peut se procurer des catalogues au bureau de l'encanteur No. 57, rue des Magasins.

ESCLAVES! ESCLAVES! ESCLAVES!

Nous appelons l'attention du public sur la vente d'esclaves de valeur qui aura lieu aujourd'hui à midi, dans la Rotonde de la Bourse St Louis, par le ministère de MM. J. A. Beard & May, encanteurs. La vente est sans réserve. Voir aux annonces.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

19 juin—Vente au comptant d'esclaves de valeur, dans la rotonde de la Bourse St Louis.

21 juin—Maison à deux étages face aux rues Hospital et Cypress, Roman et Prieur. Propriété sur la Grande Route, ci-devant résidence du général Wm DeBuys.—4 terrains propres à bâtir, rues Félicité et St André.—Résidence de famille rue Washington, 4me dist. 3 terrains rue Fulton, entre Saraparu et First—un terrain rue Washington entre Dryades et St Denis.

24 juin—Résidence et terrain vague rue des Champs Elysées entre Bons Enfants et Morales, 3me dist—La moitié indivise de 24 terrains, même dist. Ilet borné par les rues Joséphine, Solidelle et des Peintres et des esclaves arrimeurs, etc, le tout pour la succession de The N Boylan.—Débris du bateau à vapeur Sarah Gordon.

26 juin—Choix de terrains propres à bâtir, rue Nayades, entre Jackson et Philippe; 5 ilets de terre en la ville de Carrollton, et un esclave, le tout pour la succession de J D Stewart—Une portion de terre en la paroisse de Jefferson, en peu au-dessus de la ville de Carrollton—Magasin en briques à 2 étages, rue de la Levée, faubourg Livaudais, et un lot d'esclaves de valeur, pour un partage.—Vente au comptant de deux esclaves de valeur.

1er juillet—Terres de choix dans les paroisses de Caddo et Bossier, Lac.—Esclaves succession J. Byers.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

CAFÉ—100 sacs café prime, importé directement de Rotterdam, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73 rue Tchoupitoulas. 18 juin

SUCRE de la Havane—370 caisses sucre brut jaune et blanc, en débarquement du brick Adams Gray venant de la Havane. A vendre par R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée. 1 juin

VINS en barriques et en caisses—200 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien; 25 do do vin blanc Haut Sauternes; 30 barils do do do; 50 do do do Ch Reussec; 150 caisses vin rouge. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 17 jn

DAMEJEANNES—3000 dame-jeannes de 1, 2, 3, et 5 gallons. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St Louis. 17 jn

BOUTEILLES—150 paniers bouteilles françaises; 95 grosses de bouchons. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 17 jn

VIN DE CATALOGNE—En pipes et demi pipes, qualité supérieure. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 17 jn

DIVERS—60 caisses savon français; 50 paniers huile d'olive à Croce; 26 caisses, variantes, thon mariné, anchois, etc. saisons assorties; 40 estagnons eau de roses et eau fleurs d'oranger; 100 caisses absinthe et kirsch, (dont une partie en douane); 4 caisses macaroni; 20 balles bouchons. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis. 17 jn

POMMES SECHES—40 barils pommes sèches du Nord et de l'Ouest, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

CAFÉ—100 sacs Rio prime; 40 do skimmings, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

WHISKY—55 barils, extra, Welshire, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoig Conti et Levée. 17 juin

FARINE—200 barils farine fine, superfine et extra, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

HUILE E LARD.—25 barils huile de lard, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoig Conti et Levée. 17 juin

PORC—250 barils mess; 25 demi barils mess, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

GRAISSE—50 barils, prime en feuilles; 140 barillets graisse prime en feuilles, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

FEVES—40 barils fèves blanches du Nord et de l'Ouest, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

POMMES DE TERRE—100 barils pommes de terre yeux violets, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

OIGNONS—70 sacs oignons créoles, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

JAMBON—60 tierçons jambons passés au sucre différentes marques, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

BEUF—75 demi barils, mess pour familles, 60 barils, mess, 15 O. prime à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoig Conti et Levée. 17 juin

BACON—15 boucauts bacon, 10 do d'épaules, 5 do plats côtes, à vendre par GALLIANO & PASCAL, encoignure Conti et Levée. 17 juin

CAFÉ—60 sacs Rio prime 40 sacs skimmings, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille Levée. 12 juin

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 63, rue de Chartres.

Marchandises nouvelles POUR L'ÉTÉ.

LAGAY & LECANU, 34, rue de Chartres, Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et d'Angleterre un nouvel assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tout les derniers genres. LAGAY & LECANU, 34, rue de Chartres. 11 av

Miel de Versailles.

LES amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main un grand assortiment de cet article à vendre chez lui, à Versailles, ou chez M. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps. BOLLENGER, à Versailles.

Les personnes qui désirent avoir du miel en rayon peuvent aussi s'en procurer en laissant les ordres aux adresses ci-dessus. 12 juin

DEMANDE d'une demoiselle parlant l'anglais et le français, pour un magasin de détail. S'adresser au bureau de l'Abeille. 12 juin

DEMANDE d'un jeune homme parlant l'anglais et le français, pour garçon de magasin. Il sera nourri, entretenu et blanchi. S'adresser au bureau de l'Abeille. 12 juin

SAVONS—100 caisses Winschester No 1; 30 do do Aigle, do; 30 do do Livermore, à vendre par A TITUS, No. 75, rue de la Vieille Levée. 12 juin

FRUITS à l'Eau-de-vie.—50 caisses fruits assortis, 50 do abricots, 50 do prunes, 15 do poires, à vendre par FERBOS FRERES, Encoig. Royale & du Maine. 12 juin—1m

SUCRE—50 boucauts qualité supérieure, à vendre par A TITUS, 75, Vieille Levée. 12 jn

GRAISSE—100 barillets feuille prime, 20 barils do do à vendre par A. TITUS, No. 75, rue de la Vieille Levée. 12 juin

WHISKEY—75 barils Whiskey rectifié, 30 1/2 do do do à vendre par A. TITUS, No. 75 rue de la Vieille Levée. 12 juin

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A TITUS, 75, Vieille-Levée. 12 jn

G. LAVIE, RUE ST-CHARLES, No. 81, Entre Canal et Commune,

VIENT de recevoir un grand assortiment d'articles de toilette et de nouveauté, détaillés ci-dessous, qui seront vendus aux prix les plus modérés: Gants Jouvin en chevreau blanc, paille et couleurs assorties, Gants Jouvin en castor et de Suède, guêtres en drap, Cols, cravates et écharpes noirs et en couleur, Foulards, mouchoirs batiste blancs et à vignette, Chemises fines en toile et en coton, Devants de chemises, faux cols et manchettes, Chaussettes en soie et en coton, blanches et couleur, Chaussettes en mérinos et en cachemire, Gilets et caleçons en flanelle lisse et croisée, Gilets et caleçons en soie et coton, Parfumerie fine, brosserie et peignes assortis, Porte-monnaie et Bourses de tous genres, porte-cigares, Pipes en véritable écume de mer, tuyaux et bouts d'ambre, Boutons pour paletots, gilets, manchettes et peu de-vants de chemises, Jumelles de théâtre et de marine, longues-vues, Carabines et pistolets Flobert, dits Monte-Christo, capsules, Ciseaux et coutellerie fine, Cannes, parapluies en soie et en coton, Cartes à jouer et jeux divers, Cuves à liqueurs, nécessaires, sacs, cabas, éventails et boîtes de toutes sortes, Bronzes, porcelaine et cristaux. Ainsi qu'un magnifique assortiment d'objets de antiquités de la dernière nouveauté. 26 nov

CAFÉ—200 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par ANT COSTA, 16 rue de la Douane. 16 juin

PAPIER de paille et de Manille—200 rames, à vendre par E J HART & CO, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 16 juin

CAPRES et Olives—100 caisses, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 12 juin

SARDINES A L'HUILE et au vinaigre—100 caisses à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 14 juin

BOUCHONS—pour vin rouge, bière et dame-jeannes, 25 balles, à vendre par E J HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 14 juin

EPICES—100 sacs poivre et piment, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, Tchoupitoulas. 16 juin

VIN ROUGE—36 barriques vin rouge Pauillac 1841; 10 demi barriques vin rouge Margaux 1851; 101 caisses 12 bouteilles do do do; 100 do do do St Julien do; 50 do do do Pauillac do. En débarquement du navire Griffon, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 20 rue St Louis. 16 jn

SARDINES—40 caisses 25 boîtes chaque sardines à l'huile de A. Gillet & Co; 18 caisses de 100 1/4 boîtes sardines, A. Gillet & Co; 45 do 100 1/4 do do; 3 do 36 1/2 cèpes à l'huile; 14 1/4 cognac Godenburg 1805; 15 1/4 do do 1834; 17 caisses vin rouge Château Larose 1848; 16 balles de 20 m. cheque bouchons pointus; 4 do 20 m. do réguliers communs; 60 barriques vin rouge St Estèphe; 12 do do Margaux; 12 do vin Blanc Sauternes; 20 1/4 do do do; 10 barils Vinaigre; 67 caisses de 12 btles vin rouge Gruau Larose; 40 do do do Château Rouzan; 2 do do do St Georges; 6 do 365 flacons fruits au jus; 5 do 12 do prunes do; 1 1/4 cognac S. George, La Rochelle de preuve; 13 1/4 do Breton & Gautier, Cognac 1re do; 10 1/4 do Laronde do 1re do; 12 caisses 12 btles Cos Destournel à l'émeri. En débarquement du navire New England, de Bordeaux, et à vendre par V. & E. MAIGNAN, 20 rue St Louis. 16 jn

PAPIERS PEINTS—[illegible] ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins. 16 juin

Sûreté.

Guérison complète et immédiate de la gonorrhée ...

MR LOUIS HOUARD, rue Royale, No 150, entre Bourgogne et ... guérit, prévient les personnes atteintes ... et des autres ... qu'il est en ... les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, ... Un examen de l'oreille, (toujours fait gratuitement) lui permet d'apprécier les lésions de cet organe, et la possibilité d'en opérer la guérison, quel que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leur affection.

Heures de consultation, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Parmi les nombreuses personnes guéries par lui, il se réfère à celles dont les noms suivent: Geo. W. M. Otis, 92 rue Dryades. A. Willox, Marigny, entre Craps et Amour. Armand Pailio, 135 rue des Français. G. Castelin, encoignure Columbus et Roman. Roman, 21 rue Conti, bureau du Gratis. Mme Paris, née Laveau, Ste-Anne, près Rempart. J. McCulloch, greffe de la Cour Suprême. F. D. Houpy, Dauphine, entre St Philippe et Ursulines, etc. etc. etc.

AVIS.

JE préviens le public qu'ayant institué une action en divorce à la 5e Cour de District de cette ville, contre ma femme Hermana Labuse, je ne paierai aucune dette contractée par elle. Nouvelle-Orléans, le 17 juin 1856. ERNEST AUGUSTE WENTZEL. 18 juin—3

AVIS.

LA ville de Jefferson est maintenant prête à capitaliser sa dette en émettant des bons qui porteront intérêt à raison de huit pour cent et bonne hypothèque, en vertu d'une loi spéciale de la législature de l'Etat, approuvée le 8 mars 1856. F. J. LAIZER, Maire. 16 juin—1m

L. BINOCHE a l'honneur de prévenir le public, que dès le 1er courant M. L. BRETON est associé dans sa maison de commerce, et que toutes transactions à partir de la même date, seront sous la raison de L. Binoche & Co. Nouvelle-Orléans, 11 juin 1856.

L. BINOCHE ayant formé une société avec M. L. BRETON, et partant pour France où il s'occupera spécialement des achats de sa maison, invite les personnes auxquelles il pourrait devoir de se présenter chez L. BINOCHE & Co, 20 rue de Chartres, pour être soldées; et prie aussi les personnes qui sont en compte avec son ancienne maison de vouloir bien s'acquitter le plus promptement possible. 17 juin—9

SOCIEDADE PORTUGUEZA DE BENEFICENCIA. Inauguração da Tumba nova.

Os membros que compoem ésta Sociedade se reunirão domingo 22 do corrente mez às 3 horas da tarde, em casa do Sr. Presidente esquina das ruas St. Anna, e Borbon (Vestidos como he costume na celebração dos anniversarios da Sociedade) para assistirem à ceremonia da inauguração de outra Tumba nova, que se acabou de eregir no cemiterio Catholico No. 1 para dar sepultura aus membros finados.

O Sr. Presidente reccommenda a todos os membros de estarem presentes nesta occasião.

JOSE J. ARANTES, Secretario. Nova-Orleans 17 de junho 1856. 17 juin

A louer à la Baie St-Louis.

DEUX résidences très agréables, avec toutes les dépendances nécessaires, etc., mobilier pour une famille dans chaque maison. Pour les conditions, s'adresser à E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas. 17 juin—3

SUCRES raffinés—225 barils sucre écrasé; 50 caisses pains de sucre de la raffinerie de Baltimore, à vendre par H. MELGENS, 34 rue Commune. 17 juin—1m

Agence fiscale de la ville de la Nouvelle Orléans.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE, Nouvelle Orléans, 13 juin 1856.

AVIS—Les détenteurs de coupons ou de bons émis par la Municipalité No. 2 de la ville de la Nlle-Orléans, en faveur de la Banque de Cité, de Samuel Araoid, de J. G. Frothingam et de James Fowler, Jr, et, par la ville consolidée, en faveur de W. P. Converse, président, et aux compagnies de chemin de fer, lesquels coupons ou bons sont dus et payables à New York le 1er juillet prochain—sont informés que les fonds sont déposés à la Banque d'Amérique, à New York, où les détenteurs seront payés, sur demande, à partir de cette date. LION SERE, agissant comme Caissier. 14 juin—1m

Un pas de fait dans la voie des progrès de l'art de mesurer le temps.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855. *Médaille et brevet d'invention à Philips Bandoz & fils, Fabricants inventeurs producteurs à Locle en Suisse.*

Chronomètres de poche à force constante se remontant par le pendant, système venant à l'usage des Observatoires, mécanisme d'une détente, régulateur de l'isochronisme; applicable à tous les échappemens, et leur donnant force d'égalité complète, produisant sans autre complication, la seconde droite et la fraction de seconde avec seconde indépendante à la durée de l'heure, par la seule déduction du rouage sur l'échappement et au seul barillet.

Ces chronomètres de poche, tous munis d'un brevet, sont à l'épreuve de l'exactitude la plus rigoureuse. ... Ne vous laissez pas dire, que cela puisse être fait par d'autres que MM. Philips Bandoz & fils. S'adresser chez E. BOURQUIN, agent, 159, rue Bourbon, coin Toulouse. 3 juin—8

AVIS.

LES soussignés ont formé une société sous la raison de G COPPENS & Co, pour la vente, en gros et en détail, de livres français et d'articles de Paris et autres. G. COPPENS. A. BALU. 14 juin—3

G. COPPENS & Co., Successeurs de A. Paya & Co.

AYANT acheté le magasin de Messrs. A. Paya & Co, nous informons le public et les anciens habitués de la maison que nous continuons le même genre d'affaires.

Nous ferons tous nos efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien nous honorer de leur confiance. Nos prix seront des plus modérés et la grande variété de notre stock—qui doit être très incessamment renouvelé,—ne laissera rien à désirer. G. COPPENS & Co.

Avis important. **ALFÉNIDE.**

M. Alex. Paya nous ayant transféré son contrat avec la maison Chs. Halphen & Co, pour la vente de l'orfèvrerie dite Alfénide, nous prévenons les personnes qui en ont demandé que leurs ordres seront à même de faire face à leurs demandes. G. COPPENS & Co. 14 juin—3

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 16, rue St-Pierre, entre Dauphine et Bourbon. 15 mai—3m

Librairie Nouvelle.

REÇU par le Mulhouse: plus de 2,000 brochures illustrées, ROMANS, MÉMOIRES, VOYAGES, CHRONIQUES, &c. J. TACON, 107 rue de Chartres. 14 juin—3

BOITES A MOUCHES, houpes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Cie, 81, rue de Chartres. 14 juin

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Cie, 81, rue de Chartres. 14 juin

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane grandeurs nommées Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Presses, des meilleures fabriques et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville. 6 juin

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Presses et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 10 juin

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 34 rue de Chartres. 10 juin

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux: 70 futailles eau-de-vie rassise 4me preuve, de Cognac à Martin, de La Rochelle; 20 caisses de 24 paquets prunes d'Ente, à vendre par LANATA FRERES, 9 et 10 rue Jefferson. 9 juin

Confections nouvelles pour hommes.

REÇU par le Cahawba—55 malles vêtemens d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, importateurs, 34 rue de Chartres. 18 juin

Chemises!...... Chemises!

LE soussigné vient de recevoir par le navire Wurtemberg: 50 douzaines de chemises blanches, toile et toile de toutes grandeurs.

Ces chemises, qui proviennent de la fabrique la plus renommée de Paris, se distinguent par la qualité de la toile, la finesse du travail et la supériorité de la coupe. ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale. 13 juin

VIN ROUGE—18 barriques vin rouge St Emilion pour familles, en débarquement du navire England, de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis. 13 ja

VIN BLANC—36 barils vin blanc supérieur de Graves, en débarquement du navire New England, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis. 13 ja

TABAC EN FEUILLES—Reçu par le navire Mary Elizabeth, venant de la Havane: 66 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuilles de choix, de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cube, pour capes et tripes, à vendre à des conditions très libérales, par ANT COSTA, 16 rue de la Douane. 10 jn

CIGARES—200,000 cigares importés directement, reçus par le brig Mary Elizabeth et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Nectar, Pabato, Jackson, Flor de Cassa, Dos Amigos, Dorado, Racional, Cabra, et comprenant les qualités suivantes: Regalias, Media Regalias, Londres, Trabucos, Conchas, Operas, Conchas, Damas, Cilindrados, etc. etc. En magasin et à vendre par ANT COSTA, 16, rue de la Douane. 10 juin

On Demande.

ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser à la Poste lettre G (113). 23 mai—3m

Fil de fer à bouteilles.

1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 28, à vendre aux prix coûtant par B NAUTRÉ & Co, 26 rue Condé. 5 juin

EN débarquement du navire Marie Caroline, venant de Bordeaux—30 barriques vieux vin de Bordeaux pour famille, 30 demi do vin blanc Sauternes, 30 caisses vins blancs fins grands et 1/2 bouteilles. A vendre par TH. CAPITAINE, 13, Tchoupitoulas.

BEURRE—300 barils et 300 tinettes beurre, ... G. S. BREDERICK & Co.

MAZAJANDE [illegible]

...PIERRE ... Y, ...

1—Parmi les lots, on trouvera: 10,000 yards barèges français imprimés, à 36 cts la yarde, valant 50 cts. Lots de verges mousseline française imprimée à 15 cts la yarde, valant 20 cts. 60 robes jaconat à volants, 25 50 pièce. 150 robes mousseline suisse, pêche broderie et à volants. 2 robes barèges longues et courtes brodées, pour enfants. 70 paravents dentelle riche, valenciennes et guipure, à moitié prix. 12 chemisettes valenciennes riche, à 35 pièce. 200 mouchoirs dentelle ... à $7 pièce. 2 ... blancs, noirs et couleur, à $5 pièce. 80 ... toutes en mousseline—$2 ... E. & J. REILLY. 16 juin.

SOURCES DU BLADON, IMMS D'ALABAMA.

MM. COMER & WHITTE, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs qui y trouveront tout le comfort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques intelligents de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre le séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur— et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne le cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. D. SMITH, No 12, rue de la Nouvelle Levée. 7 juin—3m

Bureau des Assesseurs.

LES bureaux des Assesseurs du Second et du Troisième District a été transféré au No 331, Passage de la Bourse, entre Conti et St Louis.

OCCASION.

Maison à louer et mobilier à vendre.

LE haut de la maison No 21, rue Conti, admirablement situé pour un boarding house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans ladite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 17, rue St Louis. 7 juin

Hotel de la Passe Christian.

Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et B. W. JAMES. 27 mai—4m

INSTITUTION A. DARROT.

184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Rempart.

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège ... depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 3 heures et de 4 1/2 à 6 heures du soir.

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURE, 31 et 33, rue Gravier. 1 jan

SARDINES et petits pois—30 caisses sardines 1/4 et 1/2 J. Penau, Nantes, 5 caisses petits pois 1/2 J. Penau, Nantes, en débarquement du navire New England, à vendre par PREAU & COUTURE, 31 et 33 rue Gravier. 12 juin

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas. 13 juin

SARDINES A L'HUILE—7000 demi caisses, 5000 quarts do, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas. 13 jn

WHISKEY EXTRA VIEUX—50 barils vieux whiskey, Bourbon; 140 barils vieux Monongahela, 1834, à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas. 13 ja

VIN pour familles—4 barriques Vieux vin rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas. 13 juin

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Griffon, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas. 13 juin

LIQUEURS du pays—400 caisses whiskey extra, marque Cameron, 400 do do de marque Excelsior; 100 demi do do de marques différentes, de New York, en magasin, à vendre par O. VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas. 13 juin

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux à vendre par O VALETON & Co, 25 rue Tchoupitoulas.

F. F. GRATIAA.—L. COMMAGERE.—P. LONGIN.

Gratiaa, Commagère & Co,

IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, cordiaux, etc. et marchands commissionnaires en général, No 20, rue de la Douane. 4 juin—1an

Grande Réduction. DUREL & KUNTZ. RUE ROYALE.

Nous avons réduit tout notre stock au plus bas prix du comptant, et nous pouvons maintenant offrir à des prix que de grand assortiment de MARCHANDISES DE SAISON à un grand rabais. DUREL & KUNTZ, 90 rue Royale entre Bienville et Conti.

Valenciennes! Valenciennes!!

Nous venons de recevoir par le Cahawba 300 PIECES VALENCIENNES formant le stock le plus complet que l'on puisse trouver en ville. DUREL & KUNTZ, 90 rue Royale entre Bienville et Conti. 6 juin

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Montferrand, 25 do do Cambiac, 25 do do Quinsac, 25 do vin blanc Haut Sauterne; 45 caisses fruits à l'eau de vie; 35 do do moutarde en pots, 5 barils vieux cognac fine champagne, 2 demi pipes et 15 quarts eau-de-vie Henry Sutton 1849, 2 demi et 12 quarts pipes do do 1831. A vendre par B TALAMON, 181, rue Royale. 11 juin

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 25 barriques vin rouge bon ordinaire, 16 do do St Julien, 10 1/2 do do do, 7 barils do do. GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane. 11 juin—15

EN débarquement du New England venant de Bordeaux: 50 barriques vin rouge ordinaire, 20 do vin blanc, 20 barils vin blanc Haut Sauternes, 17 quarts cognac Cocy Peu & fils 1850, à vendre par C CAVAROC & Co, 144 rue Royale. 11 juin—3f

BRASSERIE LOUISIANAISE, RUE CONTI, 85 ET 87.

A LA demande d'une société nombreuse et choisie, il sera ouvert le DIMANCHE 1er JUIN prochain un SALON DE BIERE au premier étage de l'établissement de la rue Conti, si avantageusement connu.

L'heureuse disposition du salon, l'empressement des employés, le choix et la variété des consommations, rien ne sera négligé pour rendre la Brasserie Louisianaise digne du patronage que la fréquente de puis si longtemps. 23 mai—3e

Aux Habitants sucriers.

LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de "Rouf's Patent Sugar Pan," pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitants sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent contracter devront s'adresser à O. LE BLANC & SON, 14, rue Carondelet. 15 mai—6m

Vermicelli et macaroni.

LE soussigné, agent de la fabrique de M. Foo Sambola Sr, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront aussi reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 186. FCO SAMBOLA Jr, No 23, rue Tchoupitoulas. 4 juin

EN débarquement du navire Griffon, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge St-Julien; 24 do do St-Emilion; 60 do do St-Estèphe; 25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément; 25 do do 24 1/2 do do Gruau Larose; 20 do prunes sèches; 3 do champignons au naturel; 2 do muscat. A vendre par FERBOS FRERES, Enc. Royale et Douaine. 7 jn—15

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime par 30 tierçons jambons au sucre, 25 boucauts plats côtés et épaules fumées, 30 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 10,000 livres viandes salées, 125 barils reins, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPEIRE, 24 & 27 Vieille-Levée. 20 dec

Dr L. DUPERRON, dentiste, Rue Royale, No 58.

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patiens.

H. LENOIR. Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN HALF WAY HOUSE. PRES LE BUREAU DE PÉAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain.

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile en demi et quarts de boîtes, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue de la Vieille-Levée. 28 mai—15f

MAILLOT & SON, No. 134, rue des Magasins, Importateurs de Vins, Eaux de vie, &c., et Fabricants de liqueurs du pays. 14 déc

Barèges Unis.

Nous venons de recevoir: 50 pièces pièces BAREGES UNIS, à 50 cts la yarde. DUREL & KUNTZ, 90 rue Royale entre Bienville et Conti. 9 juin

JAMBONS—300 tierçons jambons de choix passés au sucre à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 65 rue Tchoupitoulas. 26 mai

Tapis, Nattes et Toiles peintes pour parquets. 115 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que: Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de tous dessins, qualités et largeur coupées à la demande; NATTES ... blanches et en damiers ... Le tout offert aux PLUS BAS PRIX ... A. BROUSSEAU & Co. 17 mars

EN magasin et à vendre par le soussigné ... 30d. pipes eau-de-vie ... barils vieux whisky ... F. LAPOURAL, 66 Magasins.

Consommations de ...

MM. ...

Apprentis.

...

D. A. RICARDO, encanteur public. 6 juin—1m

AVIS.

LE soussigné annonce respectueusement aux amateurs de musique et au public en général qu'il a acheté tout le fonds de musique de l'établissement connu depuis si longtemps à la Nlle-Orléans et tenu par M. H. D. Hewitt, au No. 39, rue du Camp. Il continuera les affaires, au même local.

Il ajoute au fonds qu'il vient d'acheter le stock de son ancien magasin, No. 172, rue Royale, comprenant des publications des plus grandes maisons de France et d'Allemagne et formant l'assortiment le plus complet de musique américaine et européenne au Sud.

Musique, etc. constamment en magasin et à vendre en gros et en détail. LODOVICO GABICI.

Ayant vendu tout mon stock à M. L. Gabici, connu depuis nombre d'années, comme l'un des professeurs de musique les plus distingués, je le recommande avec plaisir à mes anciennes pratiques et comme digne de leur confiance et de leur patronage. HORATIO D. HEWITT, Agent. Nlle Orléans, 1er mai 1856. 13 juin—6

Malle égarée.

UNE récompense libérale sera donnée à quiconque fera savoir, au bureau de ce journal, où se trouve une malle recouverte de peau noire, et sur laquelle était un manteau. Cette malle renfermait des vêtements, des objets de valeur, et a été transportée ailleurs par erreur, par le conducteur du cab à qui elle avait été confiée. 13 juin—6

L'ECHO DES FEUILLETONS. Journal littéraire illustré. XVI ANNÉE.

LA SANTÉ UNIVERSELLE. Guide médical des familles. CINQUIEME ANNÉE.

AVIS—Nous avons l'honneur d'informer les personnes auxquelles nous avions pu jusqu'à ce jour fournir les premiers numéros de l'année courante de ces deux publications, que nous en avons reçu des collections complètes.

Echo des Feuilletons pour l'année ... $2. Santé universelle ... $1.

Chez Vor. HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres. 13 jn

Galvanoplastie perfectionnée. ORFÉVRERIE DE TABLE.

LE soussigné a reçu, par le dernier steamer une assortiment d'orfèvrerie de table, d'une qualité supérieure à tout ce qui a paru, de ce genre, jusqu'ici.

Cette orfèvrerie, fabriquée pour les hôtels avec tous les perfectionnements que la science a pu apporter à l'industrie à même de réaliser, joint à la beauté extérieure la plus grande solidité qu'on ait encore obtenue, et une INNOCUITÉ qui n'offrent pas tous les autres produits fabriqués en remplacement de l'argent pour l'usage journalier.

Couverts de table et de dessert; Cuillers à café, à potage, à sucre; truelles à poisson; Pinces à sucre, &c.

J. TACON, rue de Chartres, No 107, à la Librairie Nouvelle.

FABRIQUE DE L'EGLISE ST.LOUIS, Bureau du Secrétaire. Nouvelle-Orléans, ce 13 Juin 1856.

$150 de récompense.

AVIS est par le présent donné que conformément à une résolution du Conseil des Marguilliers la récompense ci-dessus sera donnée à quiconque découvrira ou fera condamner le personne ou les personnes qui ont commis le vol des ornements sacrés, etc., de l'Eglise St-Louis, dans la nuit du 11 juin courant, en brisant le tabernacle de la dite église. ANT. DURUC, Secrétaire. 12 juin—6

Fabrique de l'Eglise St-Louis. BUREAU DU SECRÉTAIRE. Nlle Orléans, 2 juin 1856.

AVIS est par le présent donné au public, qu'à dater de ce jour courant, le nouveau Cimetière St. Louis, situé face à l'Esplanade, en haut des rues Bayou St-John, Ste-Marie, sera ouvert pour l'inhumation des corps nous tous les autres, et que les caveaux, les tombes et monuments de famille y seront construits. ANT. DURUC, Secrétaire. 9 juin—15fev 3f

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans. 26 mai 1856.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, M. P. N. Wood a été élu président de la compagnie pour remplir une vacance, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire. Par ordre, N O J. TISDALE, Trésorier. 29 mai—1m

Demande de Commis.

UN jeune homme parlant Français, Anglais et Allemand, et muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au magasin de chaussures de MM BLANCAND & GUITET, Encoignure Royale et Douaine. 12 jn

Avis de société.

LES soussignés, avocats, se sont associés pour exercer ensemble leur profession. A. GRAILHE. L. C. DUNCAN. 10 juin—2f Bureau, No 44, Passage de la Bourse.

FEVES DE LA CAROLINE.

DEUX mille sacs en magasin et à l'entrepôt du Sud, à vendre par JACOB DAROVAL & Co, 46, 47 et 48, Vieille Levée. 6 juin—10

Chaudières anglaises à sucre.

EN débarquement des navires Coronet et Western Chief, venant de Liverpool, un assortiment de chaudières à sucre de la manufacture de Edwin Maw, à Liverpool, et des dimensions suivantes:

Chaudières en fer battu. 56 x 14, 48 x 13, 54 x 20, 58 x 20, 68 x 22, 75 x 23, 84 x 30.

Chaudières en fer battu. 48 x 18, 52 x 20, 54 x 20, 48 x 21, 60 x 22, 66 x 24, 72 x 23, 84 x 30. A vendre par JUAN Y DE EGAÑA, 47 Bienville. 11 juin

Librairie française de Vor. HÉBERT & Cie. 149, RUE DE CHARTRES.

Journaux français.

Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, soit d'arts, de sciences, de littérature ou de modes, sont priées de vouloir bien réclamer les No. du mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba.

Librairie Française de Vr. HEBERT & Co., 149, rue de Chartres. Par le Cahawba.

LITTÉRATURE—Michelet—L'oiseau. Guerre de Religion. Mlle de Mauprat. Gautier—Nouvelles. Voyage en Espagne. Mlle de Maupin. Thiers—Histoire de la Révolution. Consulat et l'Empire. Octave Feuillet—Scènes et Proverbes. Paris chez soi, &c, &c.

MÉDECINE, &c—Nysten—Dictionnaire de Médecine. Espanet—Etudes Homéopathiques. Raspail—Manuel de la Santé et des Maladies.

DIVERS—Animaux domestiques. Arbres fruitiers. Guide manuel de la tenue des livres. Officine de Dorvault, &c, &c. 11jn

AVIS.

LE soussigné a associé, aujourd'hui, à ses affaires, M. OCTAVE VOORHIES. La raison sociale sera dorénavant G. W. DUNBAR & Co. Nlle Orléans, 1er juin 1856. G. W. DUNBAR.

G. W. Dunbar & Co., MARCHANDS EN GROS DE BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS, No. 5, rue des Magasins, NOUVELLE ORLEANS. G. W. DUNBAR. O. VOORHIES. 2 juin

LE FOURNEAU A BAGASSE

DES lettres de patente pour les Etats-Unis ont été accordées à SAMUEL H. GILMAN, No. 21, rue Natchez, Nouvelle-Orléans, en date du 4 décembre 1854, pour un fourneau brûlant du bois et de la bagasse.

Ce fourneau réunit les qualités suivantes, comme l'ont prouvé sept récoltes faites cette année:

1o—Ce fourneau travaille entièrement avec un courant d'air naturel et sans l'aide d'un ventilateur.

2o—Il ne contient dans l'intérieur ni grille ni autres fers.

3o—Pour le nettoyer et en retirer les cendres, il n'est jamais besoin d'arrêter le moulin.

4o—Après son arrivée dans le fourneau, la bagasse n'est jamais touchée ni remuée.

5o—Il brûle toute la bagasse et fournit assez de vapeur pour faire marcher le moulin, une batterie et une pompe à vapeur.

Ce fourneau est le seul qui ait jamais servi à faire une récolte en Louisiane, avec les 5 conditions nommées plus haut.

Ce fourneau ne prétend nullement brûler la bagasse verte, et ne ressemble à aucun autre dans aucune de ses formes, dans les principes d'après lesquels on l'emploie, ni dans les résultats qu'il produit. Il ne se rapproche en rien des droits d'autres personnes; de faux bruits répandus à cet effet ne sont que des "ruses de commerce," que ceux qui les répandent savent être faux et ne font circuler que dans l'intention de tromper le public et de lui faire accepter des articles qui ne peuvent pas se soutenir par leur propre mérite. Personne ne sera autorisé à vendre, construire ou employer ces fourneaux patentés sans ma permission, et les personnes ayant cette permission en auront l'autorisation parfaitement garantie.

Mon fourneau patenté peut être aussi bien appliqué à un équipage qu'à des bouilloires à vapeur, et je suis prêt à faire un contrat pour l'employer à brûler la bagasse pour bouillir le jus de canne avec un équipage ordinaire, fournissant ou cuire à l'acquéreur une garantie suffisante.

On pourra se procurer des soussignés, par malle ou autrement, un pamphlet traitant le sujet au long accompagné de plans, etc. SAMUEL H. GILMAN, 21, rue Natchez, Nlle-Orléans. 5 fev—6m—1 p a v—camp t l j

MOULIN DE STRAUB, patenté POUR MOUDRE LE MAIS.

CE moulin est avantageusement connu dans les Etats du Sud comme réunissant seul les excellentes conditions et après énumérées:

1o. Il est assujetti solidement dans un cadre en fer.

2o. Des meules françaises de première qualité sont seules employées.

3o. La meule inférieure est seule mise en mouvement, laquelle, reposant sur une axe ils ne peut jamais se trouver en contact avec la meule supérieure demeurée à se briser en fonctionnant à vide.

4o. Sa détente est impossible.

5o. Les résidus ne peuvent en arrêter l'action.

6o. L'axe est d'une seule pièce depuis la flèche jusqu'à l'entonnoir.

Ce moulin peut fonctionner pendant cinq ans sans qu'on ait besoin d'enlever les meules pour y tailler de nouvelles entailles. On l'offre aux prix suivants:

18 pouces, bande simple, $120; 20 do do 140—double bande, $160; 24 do do 160— do do 185; 30 do do 175— do do 210.

Le moulin de trente pouces moud quarante boisseaux à l'heure avec un cheval de vapeur et les plus petits donnent un résultat proportionné. SAMUEL H. GILMAN, 31, rue Natchez, N. Orlé. 11 fv—1 pa jusq juil et c

AVIS.

LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:

Aux Jardiniers,

Haricots nains, rouges et blancs, en quantité au gré des acheteurs.

Aux Planteurs et Commerçants,

200 barils de porc Imperial mess No 5, venant d'arriver de Boston.

[illegible] F. FARMER & Son.

HORACE HARBY.

186 .... RUE DU CAMP 186

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT tous les marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien de ...

D'excellents marchés.

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:

Robes barège à raies satin et unis. Robes organdi et jaconat français. Mousselines suisse, de l'Inde et Nansou. Barèges unis et bon teint. Linons, anglais, français et américains. Ginghams batiste et brillantines françaises. Robes batiste à d'amiers. Mousseline mousseline et dentelle brodée. Cotons et Toiles 10/4 et 12/4, pour draps. Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c. &c. Un grand et très bel assortiment de broderies cols et collerettes valenciennes. Cols Buchet en valenciennes. Cols mousseline suisse et jaconat. Bandes brodées. Dentelles, &c., &c. HORACE HARBY, 186 rue du Camp. 10 juin

BOUC. Salon à Bière, BOUC.

Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56. ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE. Le fameux BOUC si longtemps attendu est enfin arrivé.

Disciples de Gambrinus, ralliez vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier qu'il vient de recevoir une certaine quantité de Bock, cette bière qu'a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangemens pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

H. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les consommations de plus choix.

M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui est rue Conti No 56. On ne se rappelle donc que c'est le seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 25 avril—6m

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESTEL & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory," le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitants pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'ils emploient. 25 fev

L. PERMOT & Co, rue Royale, 222, *A l'angle de la rue Ste-Anne.*

MARCHANDISES sèches pour la saison d'été à bon marché, indiennes, printannières, amer canes et françaises.

1 caisse jaconats imprimés à 12 1/2 cts la yard; 10 do do français à 25 do do. Organdis nouveautés, barèges, coutils pour pantalons, cotonnades, cotons blancs et écrus, toiles d'Irlande, mousseline suisse, broderies, alpacas noirs et mérinos, mousselines et brins à moustiquaire, soie noire, toile pour sac et bâche pour maîtresses, guingans et chaussettes, foulards, mouchoirs, gravates, chemises françaises, chemises de cravate, parapluies, en tout cas, ombrelles, corsets, gants et plusieurs autres articles, peignes de toutes espèces, parfumeries, etc., etc.

Aussi un bel assortiment d'éventails fantaisie. 16 av—2m

Bains de la rue Conti. Entre les rues Bourbon et Dauphine. TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti, peuvent rivaliser aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y trouvera toujours la propreté la plus grande comme les soins les plus empressés.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui savent également des bains à domicile. 27 mars—6m

PHARMACIE, *Encoignure Conti et Bourgogne,* **SPECIALE POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRETES ET DES MALADIES DE PEAU, GUERISON DE L'hydrargyrie,** MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE intérieur ou extérieur **DU MERCURE,** PAR **E. GAUDOZ, Pharmacien.** 28 mars—3m

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de la célèbre manufacture de Chas P. Manton, de Londres sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour ou de plusieurs fusils, avec ou sans.

Ayant en main un assortiment complet de fusils de Manton, de Westley Richards de Lipping & Lawden et de Hoid & Sheath, ils recommandent l'attention des amateurs à la recherche d'armes de choix. HEATON & OLIVIER. 14 mars—16 rue Commune

Dr. SAMUEL REYNOLDS, Bureau No 115, rue Baronne, Nlle-Orléans.

GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 18 mars—1an

PAUL E. THÉARD, NOTAIRE ET AVOCAT. No. 42, rue Royale. 23 mai—1m

A. DURAND, *Agence générale d'affaires.*

Office passage de la Bourse, Entre Bienville et Douane, No 8.

PLACEMENTS de fonds, collections de loyers, de revenus, négociations de billets, prêts sur hypothèque, etc. Se charge aussi de la location des maisons et des propriétés, de la vente et de l'achat des propriétés, de la gestion des successions. 6 juin—1m

Champagne.

EN débarquement du navire Lamuel Dyer: 100 paniers cordon bleu, bout et demi bout, 50 do Cordon vert, do do, 50 do Arox rouge do do, 30 do Aucre do do, 50 do Cygne do do. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 6 juin, No 36 rue Gravier.

AMANDES sans coque—25 jarres amandes fraîches, à vendre par B. TALAMON, 181 rue Royale. 31 mai

A LOUER.

La belle et agréable maison No 159, rue Condé, entre Quartier et Hôpital. Les clefs seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y DE EGANA, No 47, rue Bienville. 16 mai

Institution de Mme Desrayaux

L'OUVERTURE de l'établissement aura lieu le lundi, 2 juin, à la Passe-Christian. Les études y sont les mêmes qu'en ville, y compris le dessin et la musique.

M. E. Prevost, chef d'orchestre du grand opéra, y continuera, comme l'année dernière, ses leçons de chant, solfège et harmonie.

L'établissement de la ville reste ouvert tout l'été, sans interruption, pour les élèves pensionnaires ou externes. 22 mai—1m v & c

Aux lithographes et fabricants de cigares.

3 caisses de papier satiné de la plus grande dimension et de différentes couleurs en magasin et à vendre par ANT COSTA, 16 rue de la Douane. 10 juin—1m

$50 de récompense pour l'arrestation de LIZA, négresse d'environ 45 ans, taille d'environ 5 pieds 5 pouces, mince, ayant la poitrine sèche et plate, les dents de devant très courtes, le nez extrêmement large et aplati, elle a sur la figure des marques de petite vérole, est remarquable de laideur, a toujours une grosse chique à la bouche et fume comme un homme, elle s'enivre souvent et devient alors bouffie, a le regard hardi et est très insolente; elle a emporté du beau linge et cherchera à se déguiser par ses toilettes.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera à la geôle ou la ramènera chez sa maîtresse Mme H. Bourgoin, vis-à-vis l'église du Bonnet Carré, ou à LANAUX & REINE, No 12 rue Conti. 20 mai—1m

DIVERS.

CAFÉ—150 sacs café de première qualité. RHUM—25 pipes rhum de la Jamaïque. PIMENT—107 sacs et 2 barils piments, première qualité. GINGEMBRE—2 barils gingembre de la Jamaïque, première qualité. LIGNUM VITÆ—10 tonneaux, en débarquement de la goélette Sagr. venant de Kingston, Jamaïque, à vendre par S. DE VISSER & Co, No 74, rue des Magasins. 13 mai

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché des HARICOTS NAINS rouges et blancs. FAZANDE & SON, No 29, Vieille Levée. 22 janv

Librairie classique et religieuse.

200 RUE ROYALE, NOUVELLE-ORLEANS. 5, FAUBOURG MONTMARTRE, PARIS.

MESSIEURS Michon et Desportes font savoir à leur nombreuse clientèle tant en ville qu'à la campagne, qu'ils viennent de recevoir par les navires l'Alice et Boyeaton, un joli assortiment de livres de piété, savoir:

Eucologe, reliure riche et ordinaire. Introduction à la vie dévote, de St François de Sales. Génie du Christianisme par Chateaubriand. Office de la quinzaine de Pâques; Confessions de St Augustin; Lettres pieuses par St François de Salles; Guide de la Pieuse Communiante; Méditations sur l'Evangile pr. Medaille; Rituel et Romaines; Recueil de neuvaines; Guide de la femme chrétienne; do do jeune personne; Formulaire dédié aux enfants de Marie; Cantiques des paroisses; Exercices de dévotion au sacré cœur de Jésus; Gloire de Marie.

Aussi, un grand assortiment de médailles, chapelets, croix, images de saints, livres classiques de tous les auteurs usités en Louisiane, tels que grammaires, Histoires, Arithmétiques, Géographies, etc. A vendre à des prix très modérés. 19m

EAU D'ABITA.

L'EAU de ces célèbres sources est à vendre, en baril, demi baril et dame-jeanne, à la pharmacie de M. Jas Syme, seul agent, encoignure Canal et Carondelet, Nlle Orléans.

L'eau d'Abita est excellente contre toutes les maladies cutanées, la dyspepsie, la goutte, la gravelle, les maladies auxquelles les femmes sont sujettes, la faiblesse générale provenant des excès, &c. &c. Elle guérit radicalement la diarrhée, qu'elle soit chronique ou non, et n'est pas moins bonne pour la dentition. On peut la faire prendre sans danger à l'enfant le plus délicat; le goût en est des plus agréables. Afin de prouver cette assertion, je publie l'un des nombreux certificats que j'ai reçus. Nlle Orléans, 21 avril 1854.

Je certifie qu'étant très malade, je me fis traiter par les Drs Stone et Boyer. Deux mois de soins assidus ne me firent aucun bien. Je me rendis alors aux sources d'Abita, à l'hôtel du capitaine J. S. Sanguinetti. Au bout d'un mois je fus entièrement guéri. Je m'en retourne maintenant à St Louis, où je demeure. Je crois remplir un devoir en recommandant ces Sources aux malades. Le certificat des Drs Warren Stone et P. C. Boyer, médecins de la Maison de Santé, fait connaître la maladie dont j'étais atteint. H. MAGEHANE.

Je certifie que M. H. Macehane a été traité, pendant deux mois, à la Maison de Santé, pour une irritation de la vessie qui le faisait beaucoup souffrir. Je l'ai traité de concert avec les autres médecins de la maison. Il éprouve aujourd'hui un grand soulagement.

(Signé) W. STONE, M. D. P. C. BOYER, médecin de l'Hôtel.

Je réfère le public à quelques-unes des personnes qui ont eu recours à ces sources:

Genl J. Le Lonté, Col W. Christy, ... Mr. R. C. Evans, ..., L'hon. J. H. Cobb..., Dr Wedderburn, Dr Mac Cormick, Dr Porter.